

Les Français face à leur assiette avant la crise Covid19... et depuis



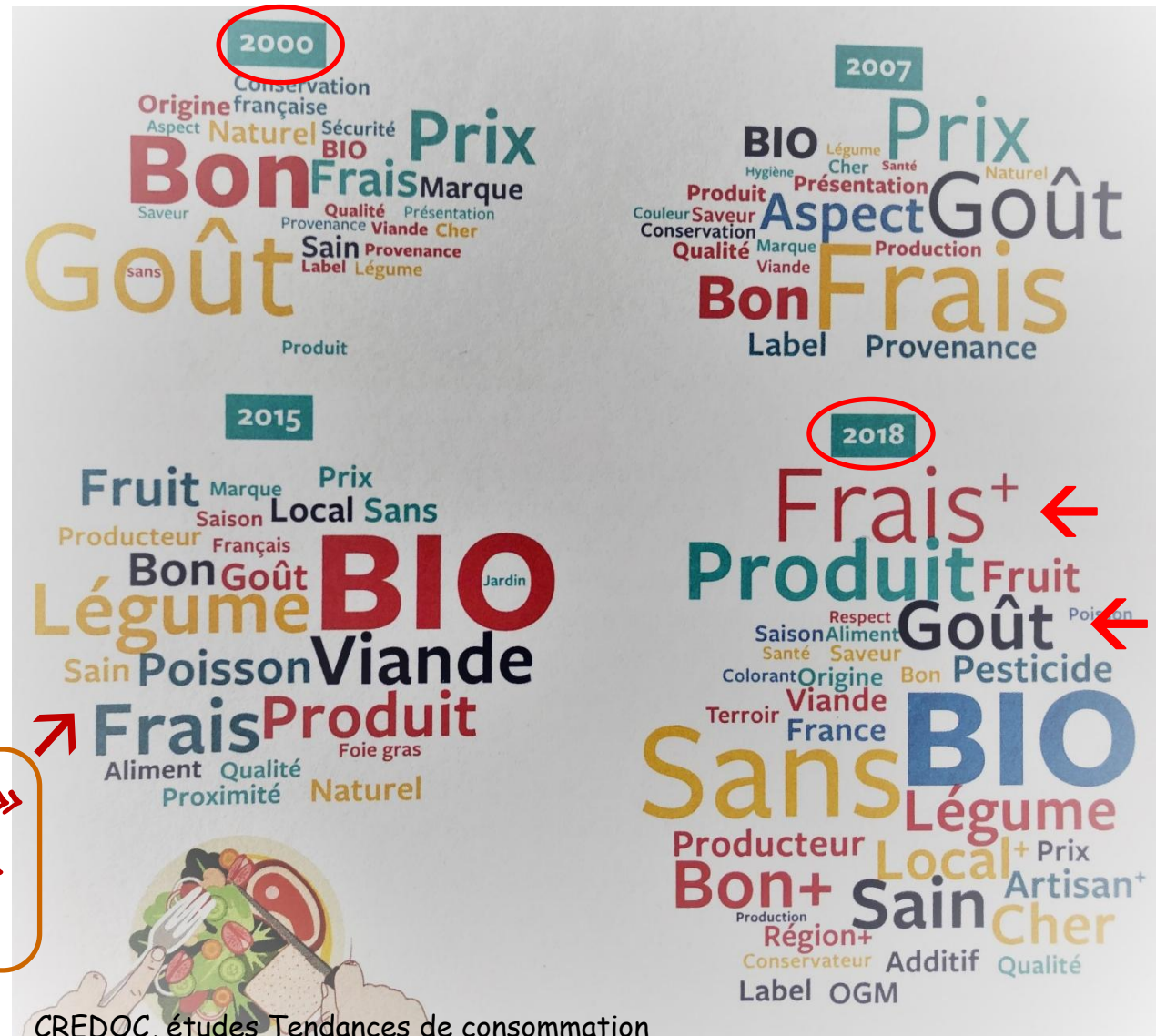
Perspectives pour l'alimentation et la production agricole

Les mangeurs français en 2020 (avant le COVID19)

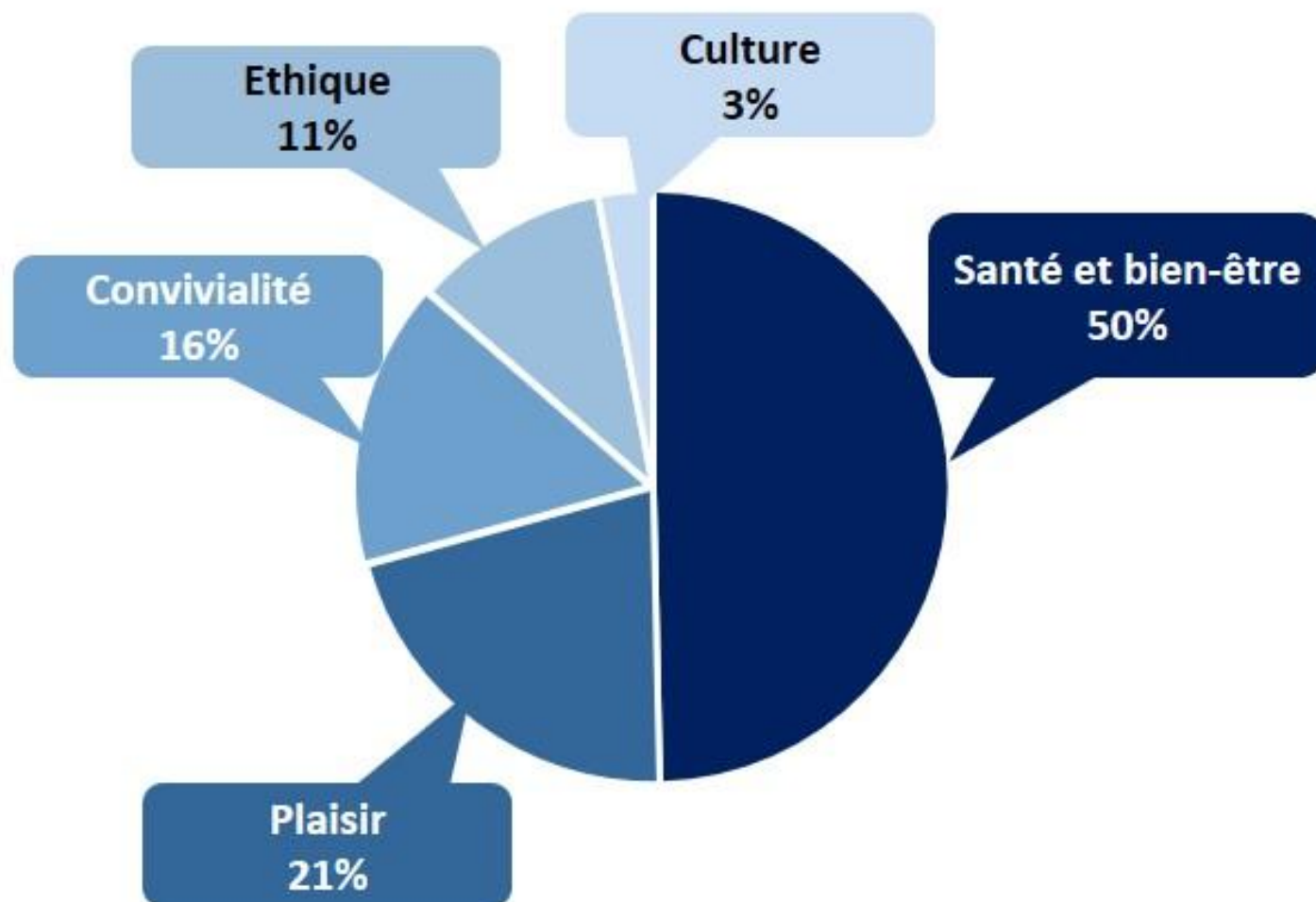
1. Des changements... rapides de « représentations »

Si je vous dis
« aliment de qualité »,
à quoi pensez-vous ?

du « bon à manger »
au « bon à penser »
(cf C. Lévi-Strauss)



Dimension principale associée au "bien-manger"



Des engagements différents selon les générations

Quels sont les 3 engagements (« alimentaires ») que vous jugez les plus importants? en 1^{er} ? en 2nd ? en 3^o ? Base total Français : 2000

Source Agence Bio 2020



Interprétation : les 18-24 ans ont été plus nombreux que les autres générations à citer cet engagement

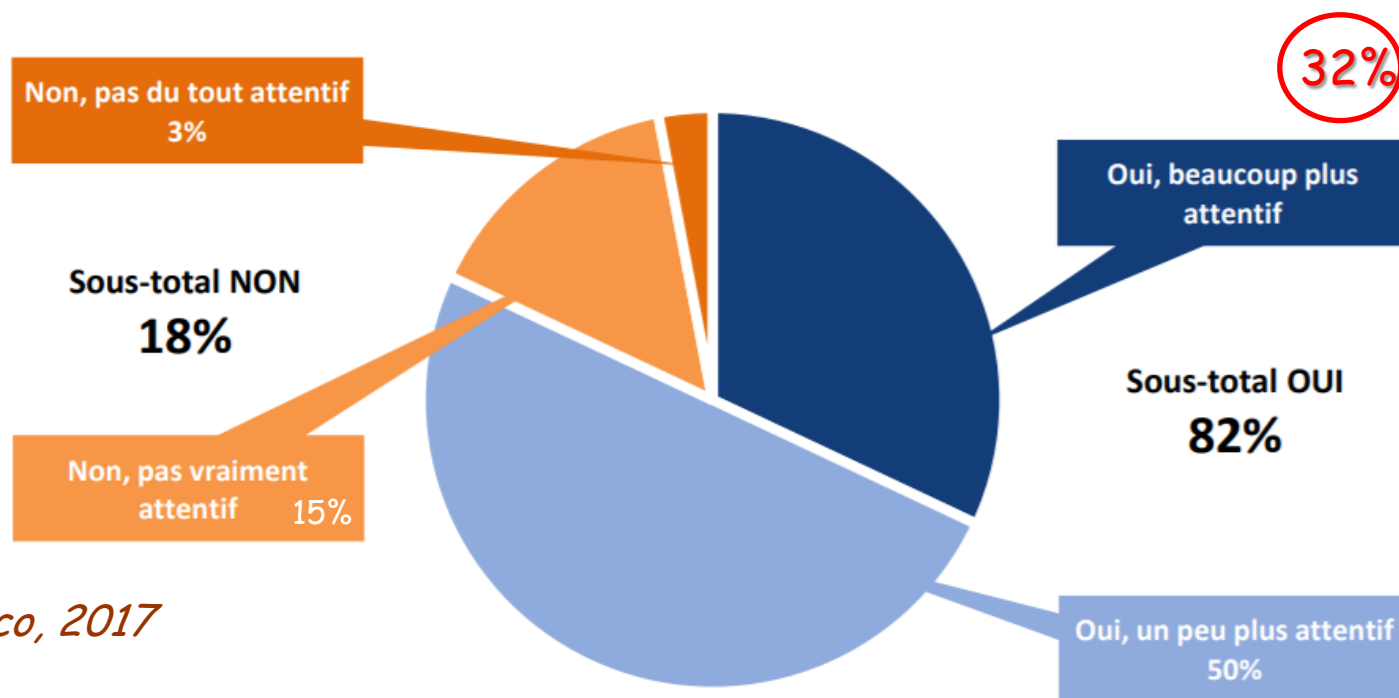


2. Des attitudes qui se renforcent... de façon accélérée

- plus attentifs à leur alim.^{on} (→ un sujet de société)
- sont convaincus du lien alim.^{on} / santé... y.c. les jeunes et du lien avec l'environ.^{mt} et le climat (jeunes / diplômés)
- sensibilité croissante à la nature et à l'animal
- plus inquiets
- plus méfiants, voire défiants
- plus exigeants, plus pressés... et plus versatiles
- la qualité avant le prix → manger mieux
- plus responsables / veulent donner du sens à leur alim.^{on}
- quête de distinction via leur style alimentaire

Des consommateurs plus attentifs à leur alimentation

Au cours des 3 dernières années, avez-vous le sentiment d'avoir été plus attentif à ce que vous mangez ?
(Base totale répondants n = 4040)



Obsoco, 2017

En 2020, 79 % attentifs aux effets santé de ce qu'ils mangent

Source : L'ObSoCo / FCD, SEB, Sodebo, Terrena, 2017

La qualité d'abord...

Aujourd'hui, dans vos achats alimentaires, vous cherchez surtout à être...

Plus vigilant sur les prix

↑+1

45%

55%

Opinionway / Sofinscope
2017

Plus vigilant sur la qualité

→=

(50 % en 2015)

*37 % : le prix est le 1^{er}
critère de choix (Kantar, 2019)*

Kantar TNS, Food 360, oct. 2018

2018, ventes GMS (Kantar)

- baisse en volume : - 2 %
- hausse en valeur : + 1 %

62%

Choisissent de plus
en plus souvent
des produits
alimentaires de
haute qualité

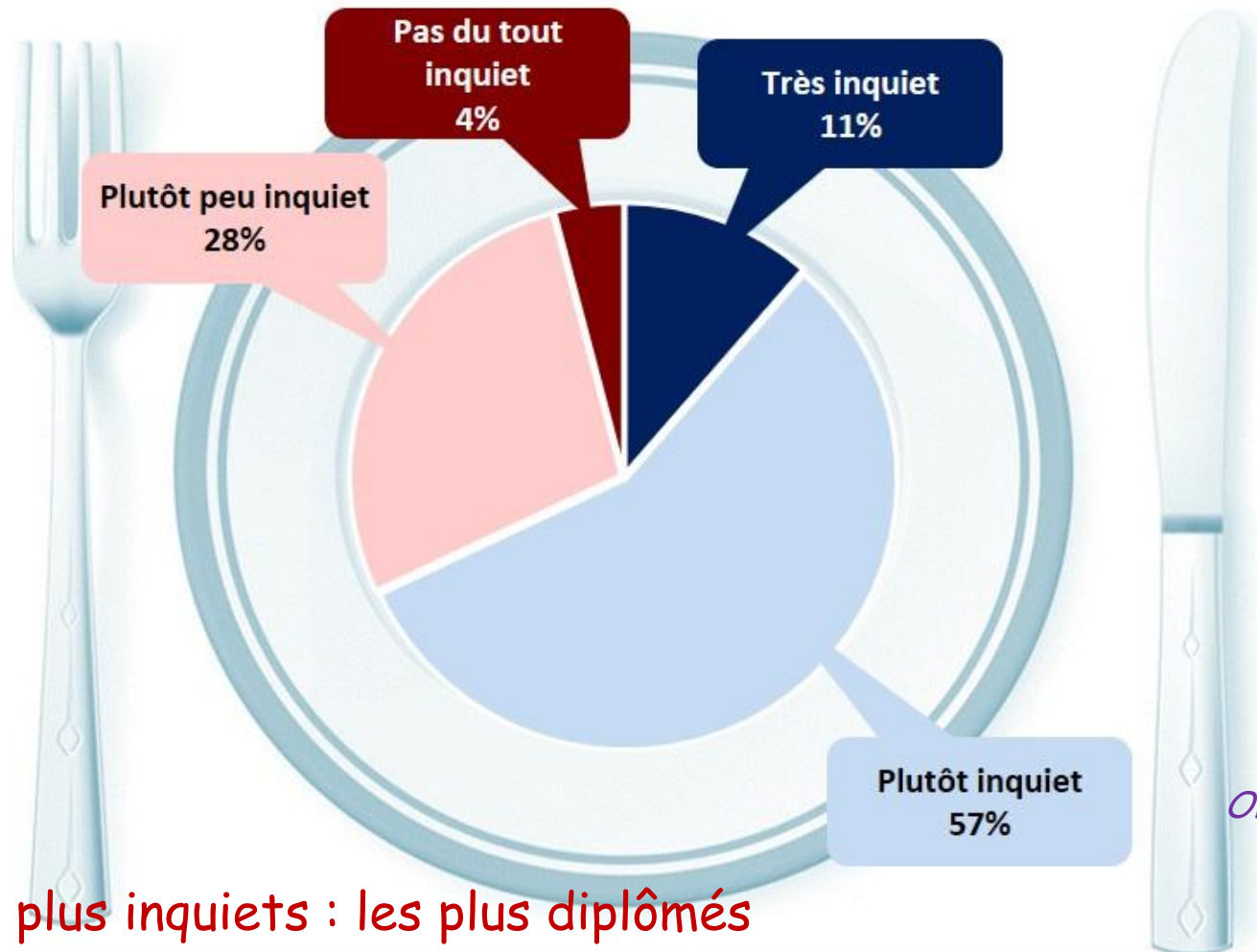
Manger moins et / pour manger mieux

Aujourd'hui, quand vous pensez aux effets possibles sur votre santé des aliments que vous pouvez être amené(e) à consommer, vous vous sentez :

(Base totale n = 4000)

en 2020

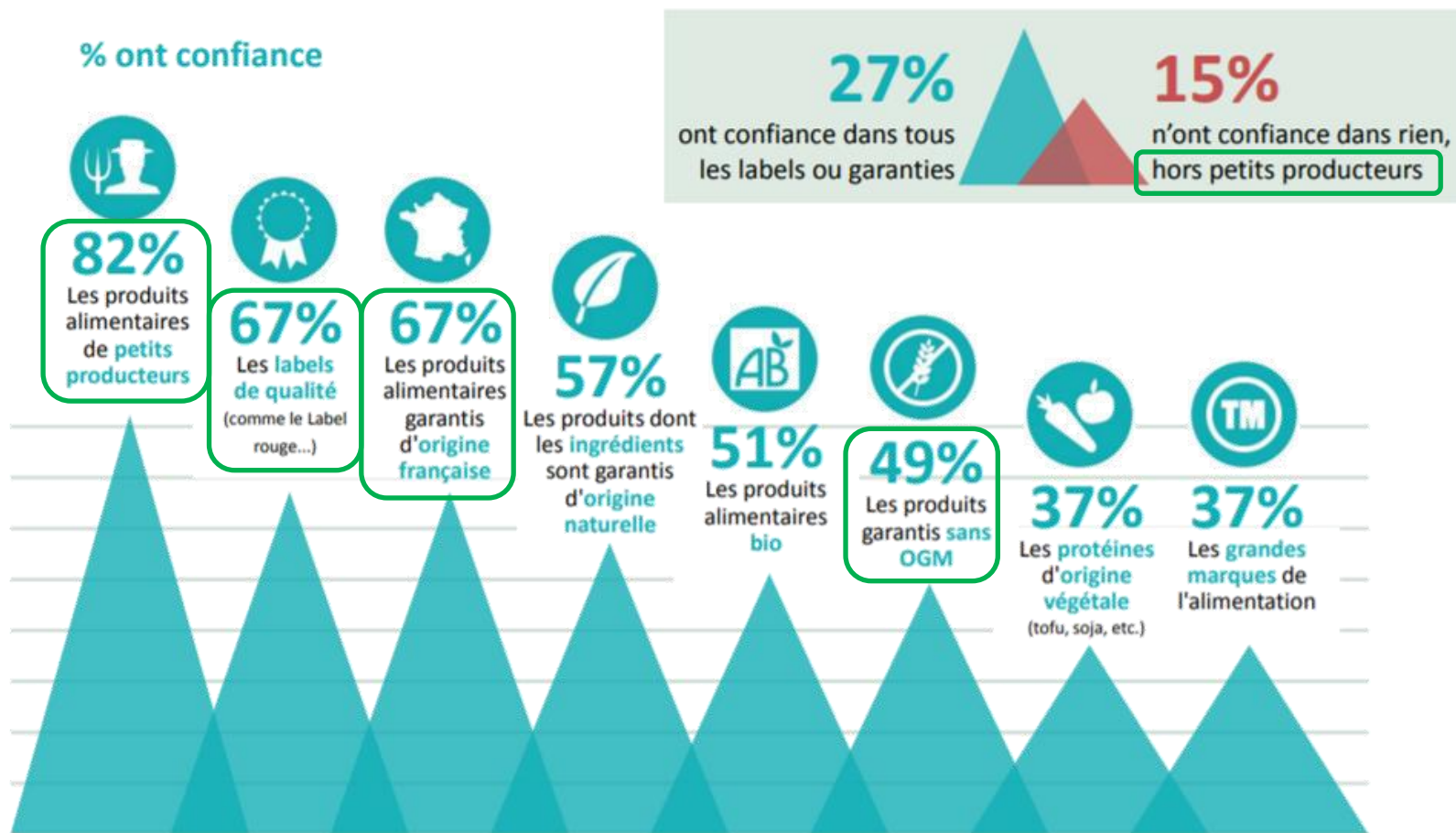
Sous-total « inquiets » : 68% (+2 pts / 2016)



Obsoco, 2020

Les plus inquiets : les plus diplômés

Face à la montée des inquiétudes, la confiance est un critère essentiel



Un nouveau rapport à l'alimentation

hier (1950's)

- manger allait de soi
- offre limitée
- la "culture" → un cadre rassurant
- l'aliment : familier, simple, stable...
→ un bienfait



- sérénité
- confiance

aujourd'hui

- manger → bcp de questions
- abondance → hyper-choix
- cacophonie des injonctions
- autonomisation de l'individu
→ perte des repères traditionnels
- mutations du système alim.^{aire}
→ éloignement mangeur / aliments
→ une boîte noire
- crises... médiatisées



- "intranquillité alimentaire"
- défiance /^t au système alim.

→ nouvelles attentes : un fort besoin de réassurance

3. Des attentes qui évoluent rapidement

- de l'après-guerre au début 1980's
peu nombreuses, et partagées par une classe moyenne majoritaire (*30 Glorieuses*)
- depuis, un "éclatement" croissant
bcp plus variées et différentes selon les individus
→ deS consommateurS... dont chacun est *pluriel*

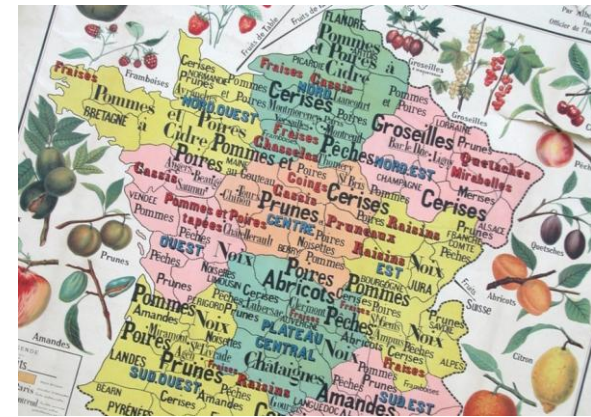


Les attentes en 2020



Le local, expression de multiples besoins

- **réassurance**
(origine connue, perçus plus écologiques)
- donner du **sens** à son alim.^{on}
("aider les producteurs de mon territoire")
- retrouver le bon / vrai goût des aliments
- reprendre en mains son alimentation
- renouer le lien avec les agriculteurs
- incorporer des valeurs symboliques... rassurantes :
tradition, naturalité, terroir, authenticité
- (parfois) rejet du système agro-industriel
- au-delà du locavorisme, intérêt pour le *localisme*



4. Des nouveaux comportements

En 2019, 58 % ont modifié leur comportement (Agence Bio, 2020)

- moins de gaspillage (59 %)
- plus de produits frais (58 %) et de saison (56 %), locaux (54 %) ou bio (43 %) ; plus de végétal...
- davantage de « fait maison » (cuisine : 47 % , potager...) et d'apprentissages (ateliers, cours)
- moins de plastique et d'emballages
- plus « connectés » (pour s'informer, comparer, choisir, acheter, noter, se faire livrer...)
- adoption d'un style d'alimentation personnel
→ des « communautés » de mangeurs
- du collaboratif (achats groupés, supermarchés collab.^{ifs})

L'essor de nouveaux styles d'alimentation



L'éclatement du « modèle standard » s'amplifie

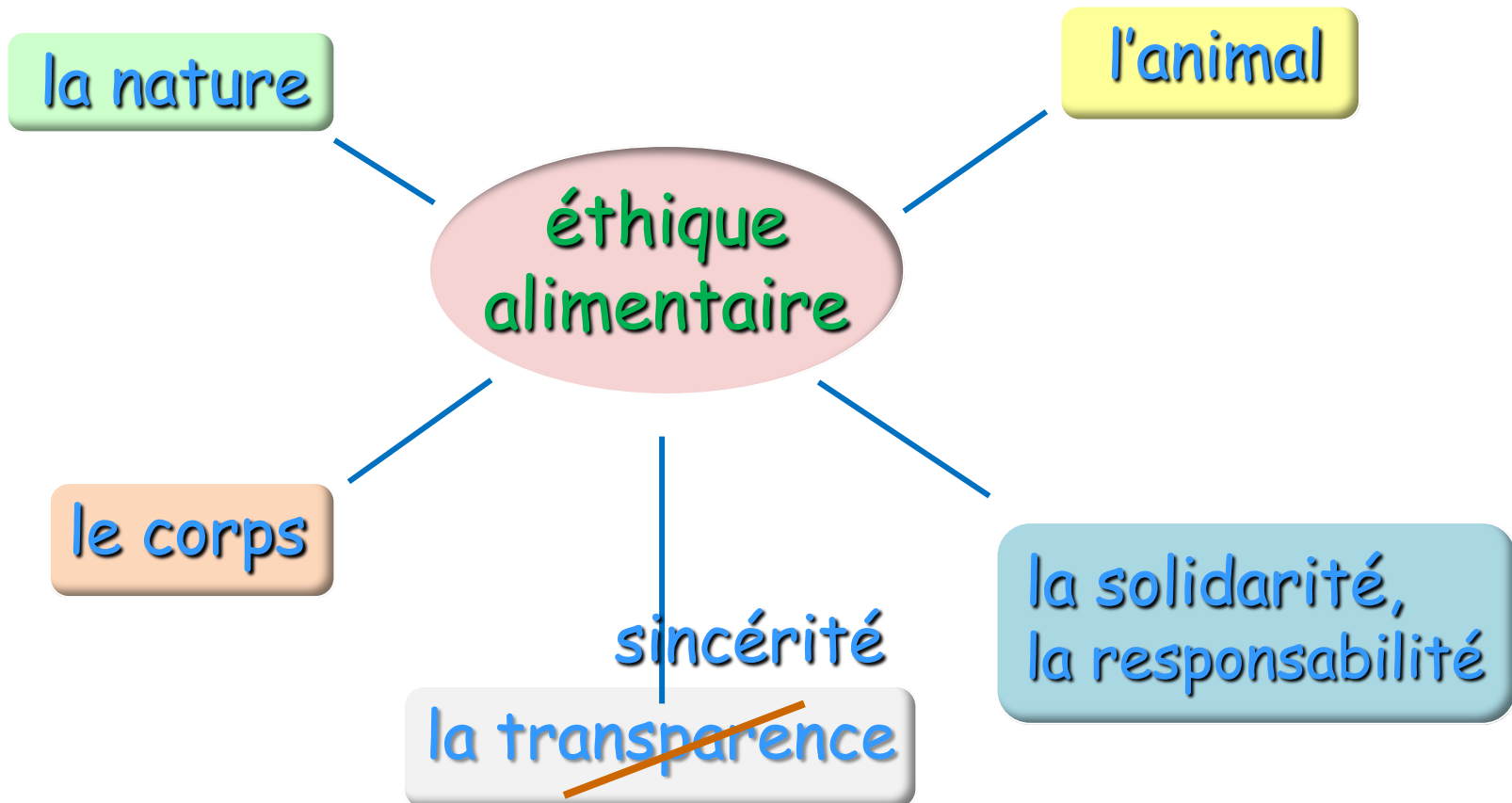
Ce que révèlent ces attentes et comportements

1. L'émergence d'une "éthique alimentaire"
des valeurs et des règles de conduite, une quête de sens
2. Se rassurer (face à l'intranquillité alimentaire)
3. Se "reconnecter" aux aliments et aux producteurs
4. Reprendre en mains son alimentation
5. Avoir un impact positif sur la société, la planète
6. Exprimer son identité
son appartenance à une communauté... et sa différence

Un nouveau rapport à la nourriture

→ une éthique alimentaire

- une réflexion sur les valeurs de l'alimentation, des principes d'action, des règles de conduite
- une quête de sens / vers une "alimentation bonne"



■ Une éthique du corps

Le bien-être passe aussi par l'activité physique...



■ Une éthique de la nature

- 80 % d'urbains → "faim" de nature
- ... parfois mythique, idéalisée, voire *sacralisée*
→ une mère nourricière, pure, bienveillante...
- le naturel : bon *en soi* ≠ l'artificiel
- peur du chimique, rejet de l'industriel, du "gros", des "manipulations" (ESB, OGM, clonage...)



→ la "naturalité" est associée au végétal
la montée du végétal : une tendance de fond

L'engouement des Français pour le bio

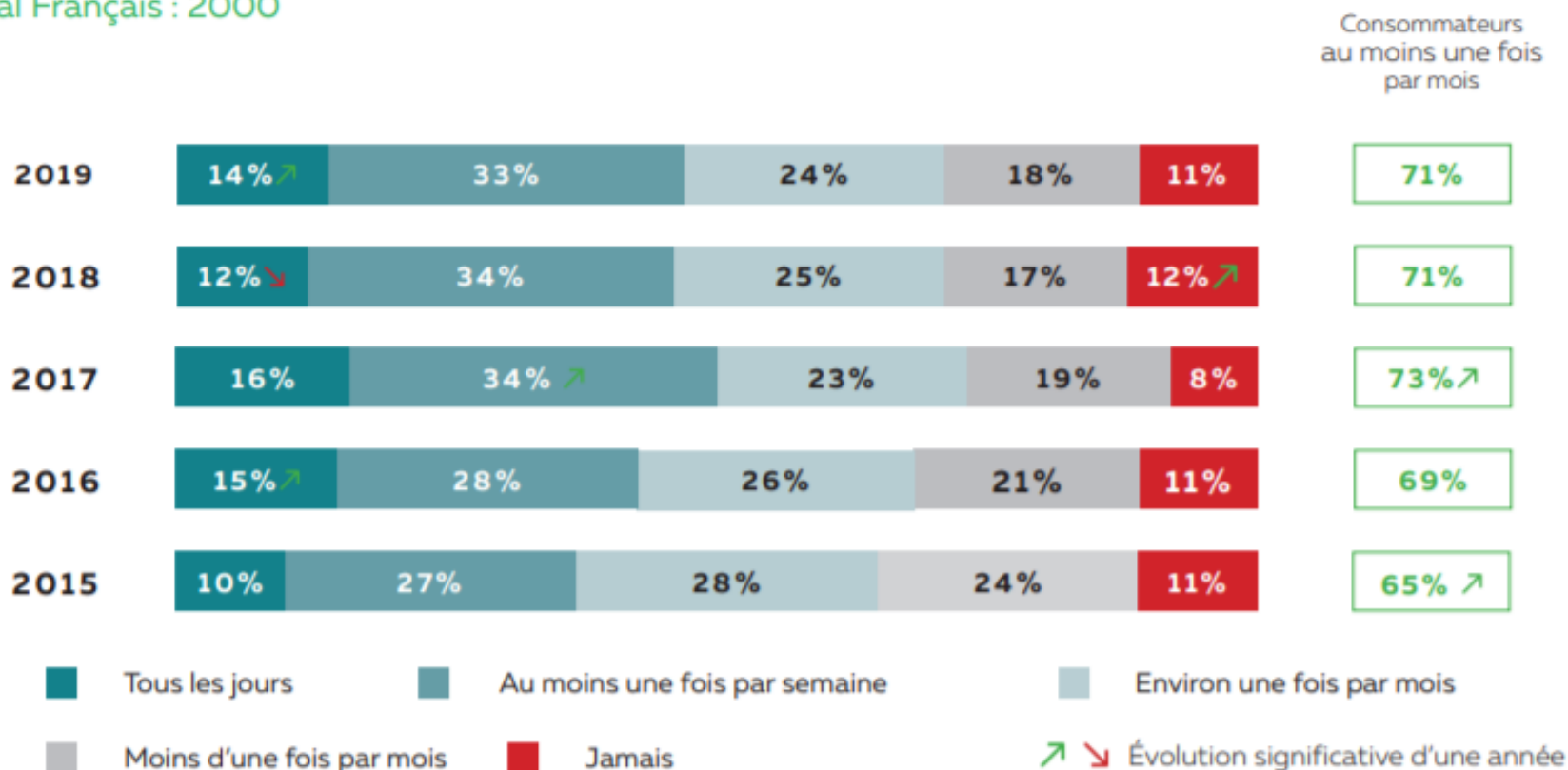
1 Français sur 2 "mange bio" au moins 1 fois par semaine (2019)

9,7 Mds € en 2018 (5 % du marché alimentaire)

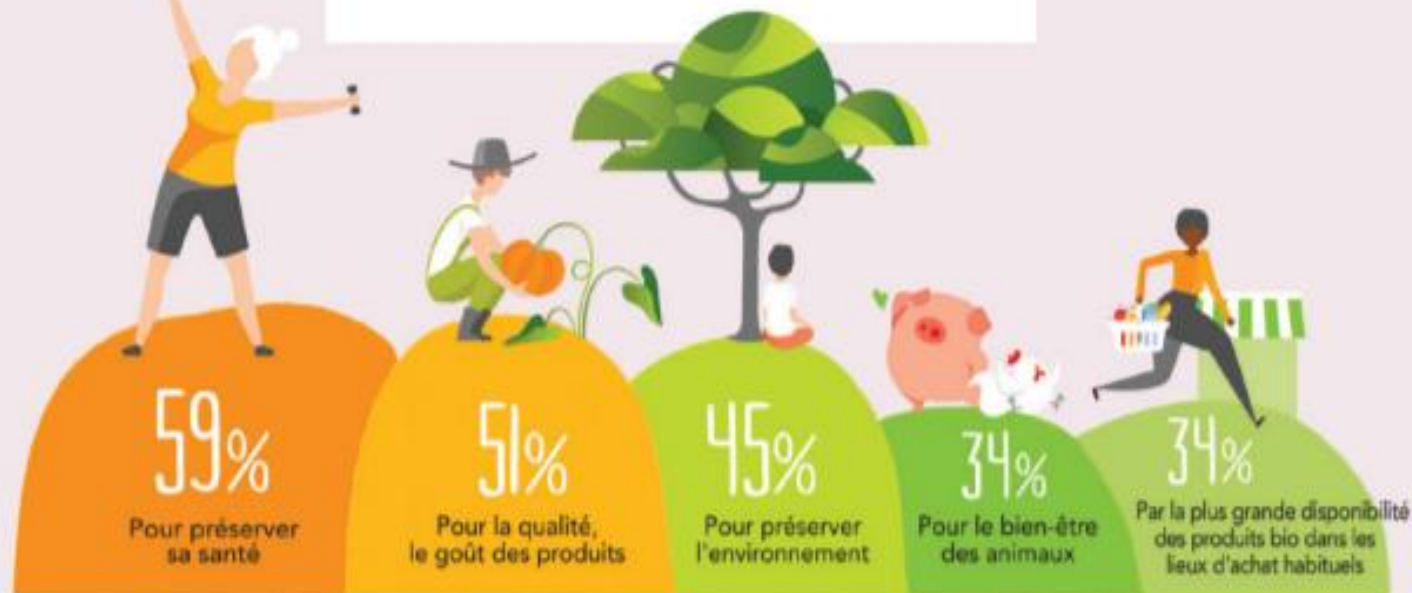
Source : Agence Bio, 2020

Q1 : Avez vous consommé des produits biologiques au cours de ces 12 derniers mois ?

Base total Français : 2000



Les principales raisons de consommation actuelle de produits biologiques



sur la base d'une consommation de produits biologiques d'au moins une fois par mois



Les fragilités du bio
→ du totem au tabou ?

Les principaux freins à la consommation de produits biologiques

■ Une éthique de l'animal

→ responsable du déclin de la conso. de viande ?

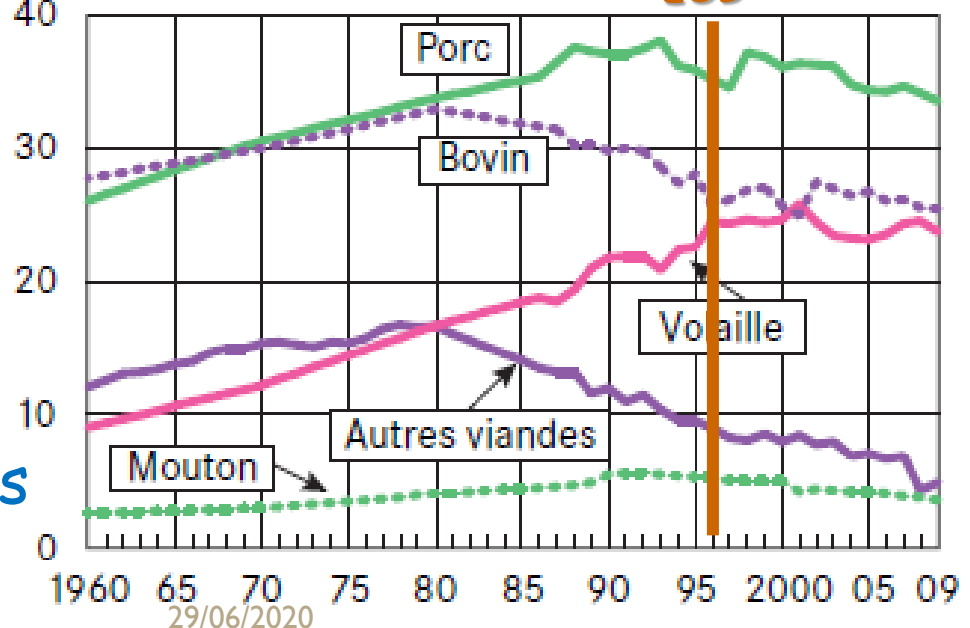
- Boeuf dès 1980; 1990's : porc; 1998 : l'ens. de la viande
→ antérieur aux crises (ESB : 1996)
- Le prix n'était pas la 1^{ère} cause de cette baisse



raisons multiples
et diverses...

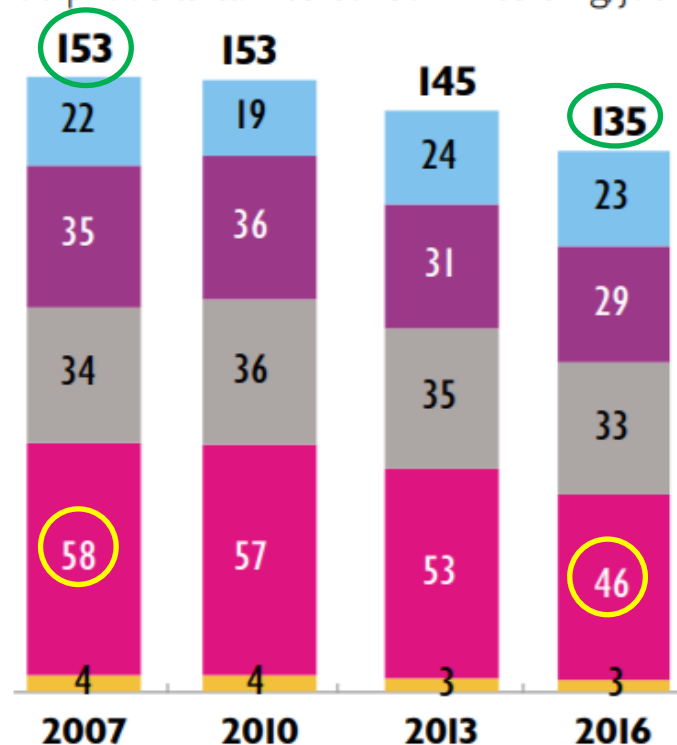
- récemment, une
accélération
→ nouvelles causes

Consommation française de viande
kg/habitant/an(1) ESB (Agreste)

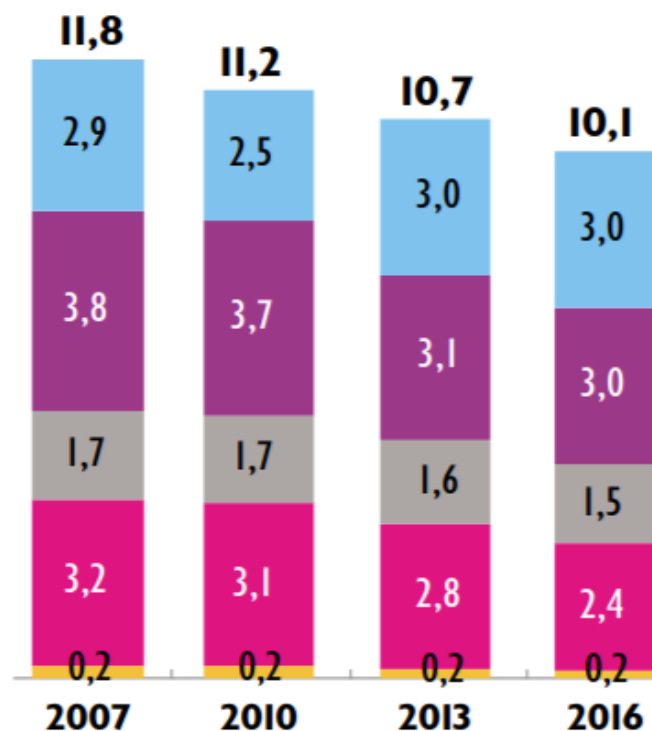


LA CONSOMMATION DE PRODUITS CARNÉS DIMINUE ANNÉE APRÈS ANNÉE

Quantités moyennes journalières
de produits carnés consommés en g/jour



Fréquence de consommation sur une
semaine (nombre d'actes/semaine)



Ingrédients carnés

Charcuterie

Volaille, gibier

Viande de boucherie

Produits tripiers

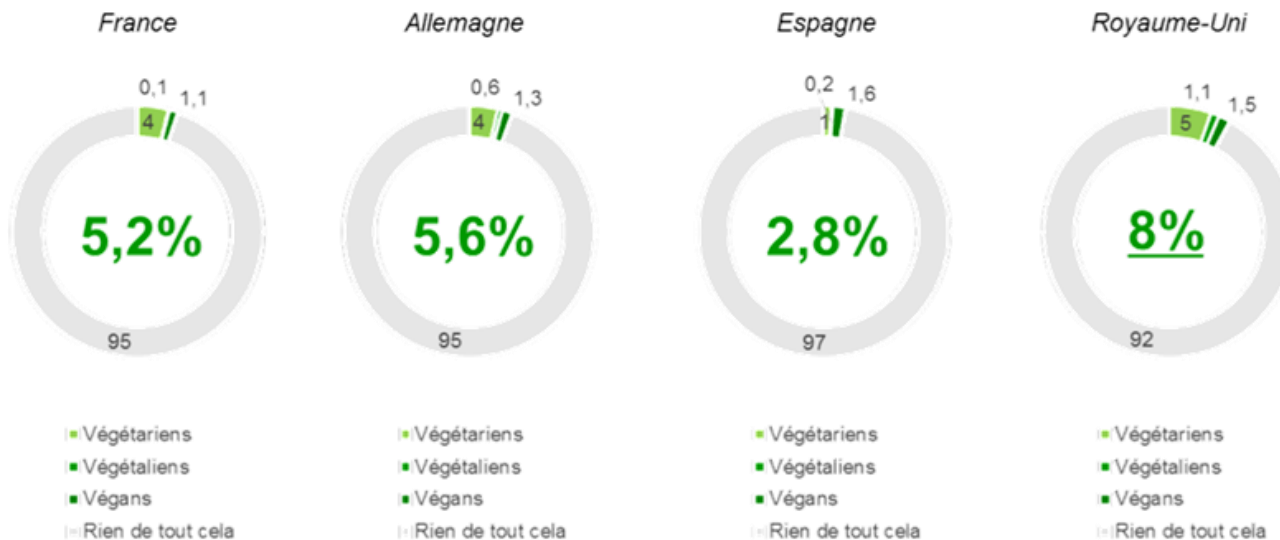
Base : 18 ans et plus. Source : enquêtes CCAF 2007, 2010, 2013 et 2016.

Lecture : en 2016, les adultes consomment 135 g de produits carnés par jour contre 153 g en 2007.

Lecture : en 2016, les adultes consomment des produits carnés 10,1 fois par semaine en moyenne (11,8 en 2007) dont 2,4 fois pour la viande de boucherie (3,2 en 2007).

NB : la consommation de produits carnés s'évalue en ajoutant les consommations de viandes de boucherie (bœuf, veau, agneau, cheval) et produits tripiers, de charcuteries et de volailles et gibiers, sous quelques formes que ce soit (viandes fraîches ou surgelées, brutes ou hachées, transformées ou non dans un plat tout prêt sous forme d'ingrédient).

Figure 3. Part des personnes **se déclarant végétarien, végétalien ou végan** dans l'ensemble de la population de chaque pays

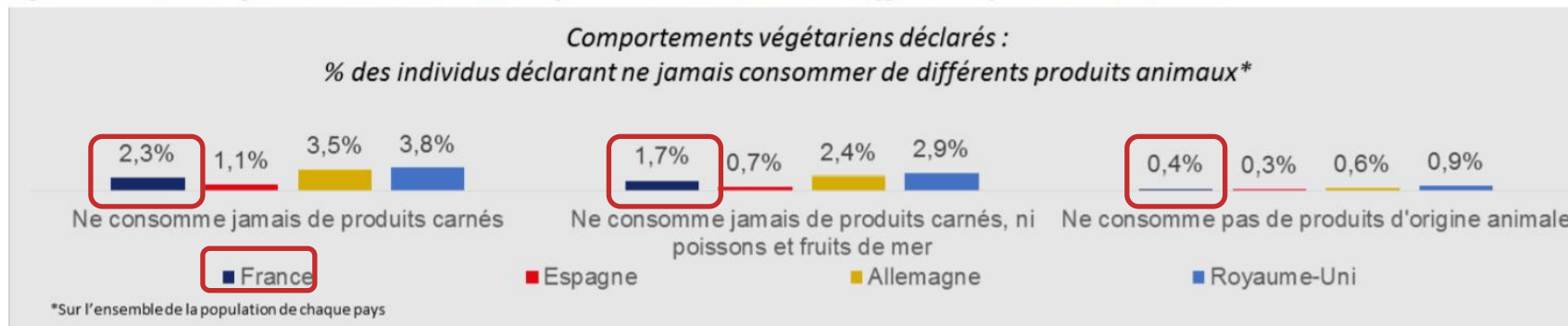


Etes-vous ? (les définitions sont proposées)

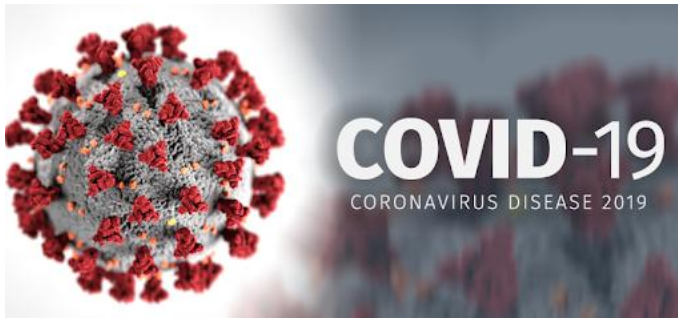
En % - Base : tous les individus (N= 1009 en France, N=865 en Espagne, N=820 en Allemagne, N=826 au Royaume-Uni)

Source : Enquête CREDOC pour FranceAgriMer et l'OCHA octobre 2019

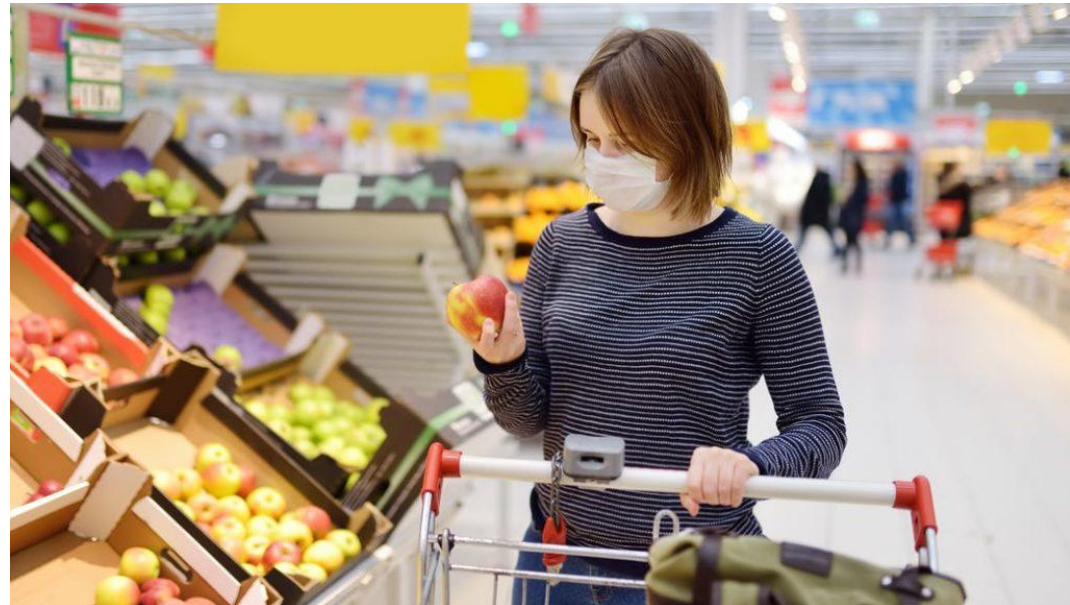
Figure 4. Part des personnes déclarant ne jamais consommer de différents produits animaux



Source : Enquête CREDOC pour FranceAgriMer et l'OCHA
octobre 2019



- Quels impacts sur l'alimentation ?
- Quels changements vont perdurer dans « l'après Covid 19 » ?



1. Le confinement a impacté nos pratiques alimentaires

- Des produits davantage achetés, d'autres délaissés
 - razzia sur le riz et les pâtes ← peur de la pénurie
 - puis sur farine, lait, oeufs → gâteaux et... pain
 - mais aussi bcp de prêt à manger (conserves, surgelés salés) et de produits "réconfort" (sucrés, gras) → prise de poids !
 - l'explosion des produits bio
 - moins de produits festifs (label rouge, champagne...)
- Le retour aux fourneaux... mais pas pour tous
- Plus d'aliments "maison" (pain) et auto-produits (légumes)
- De nouvelles pratiques d'approvisionnement
 - magasins de proximité, e-commerce, *drives*...
 - CC de proximité (fermier et local, livraison domicile, paniers...)

1. Le confinement a impacté nos pratiques alimentaires (2/2)

- Tous les repas pris en famille à la maison
→ le paradis ou... l'enfer
- Un recours accru à l'aide alimentaire
 - les rangs des 5 à 6 M de bénéficiaires ont fortement grossi
 - perte de revenus, fermeture des cantines et RU, prix plus élevés
→ basculement dans la détresse alimentaire
- De nouvelles solidarités alimentaires
 - courses pour voisins âgés, repas offerts aux soignants...
 - mobilisation des asso. d'aide alimentaire, collectivités, citoyens, entreprises, restaurateurs, agriculteurs...

Que restera-t-il de ces changements de pratiques ?

cf sondage Ifop, 2 mai 2020 → nos bonnes résolutions

8

QUEL EN SERA L'IMPACT SUR LES HABITUDES ALIMENTAIRES DES FRANÇAIS APRES LE CONFINEMENT ?

QUESTION : A partir du 11 mai, est-ce que vous allez... plus, moins ou autant qu'avant la mise en place du confinement ?

Base : A tous

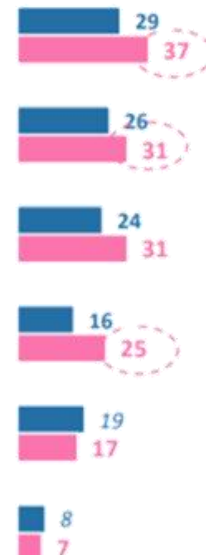
■ Plus qu'avant ■ Ni plus, ni moins ■ Moins qu'avant



RÉPONSES « PLUS QU'AVANT »
PAR SEXE

RÉPONSES DES HOMMES

RÉPONSES DES FEMMES



CONTACTS IFOP :

Pôle « Politique/ Actualités »
François KRAUS

POUR CITER CETTE ETUDE , IL FAUT UTILISER A MINIMA LA FORMULATION SUIVANTE :

« Étude Ifop pour [Darwin Nutrition](#) réalisée par questionnaire auto-administré en ligne du 24 au 27 avril 2020 auprès d'un échantillon de 3 045 personnes, représentatif de la

2. Il a aussi impacté notre rapport à l'alimentation

la façon dont nous la pensons (représentations, attitudes...)

5 prises de conscience

- de son rapport personnel à la nourriture (effets du stress...)
 - de la valeur *vitale* de l'alimentation,
 - de sa valeur santé
 - de la nécessité de distinguer essentiel / superflu
- de l'organisation / fonctionnement du système alimentaire
→ une boîte noire
- et de ses acteurs "oubliés" et "invisibles" (rôle-clé des agri.)
- de l'importance de la souveraineté alimentaire
de l'intérêt du local
de l'autonomie domestique (le "fait maison")...
- Des fractures alimentaires au sein de la société
→ une crise qui révèle et accentue les inégalités

3. Le monde alimentaire d'après...

- Pas de "grand soir" du système alimentaire
- mais pas non plus de "conservatisme"
 - des tendances de conso préexistantes devraient se renforcer local et CC proxi, e-commerce, bio, p. équitables, moins de viande...
 - un élargissement de la fracture alimentaire
- Une fragmentation croissante
 - 5 profils de mangeurs post-covid19
 - (déjà) "engagés" / militants : 15 à 20 % (CSP+, jeunes urbains)
 - "en mouvement" (déclic) → 8 à 10 %
 - "immobiles" : peu sensibles au sujet et à ses enjeux → 35 %
 - "sensibilisés mais contraints"... financièrement : → 15 %
 - "en détresse alimentaire" → 15 à 20 %

Kantar / PcW; début avril 2020

43 % → le prix sera le 1er critère d'achat

4. Que faire ?

- La quadrature du cercle à résoudre
 - une alimentation de qualité accessible à tous
 - rémunérant dignement les producteurs
 - protectrice de l'environ.^{mt}, du climat, de la biodiversité, des animaux...
 - favorisant le local, la résilience des systèmes, la souveraineté alimentaire
- Des idées à débattre
 - Une sécurité sociale de l'alimentation
 - Une rémunération des producteurs pour les services écosystémiques rendus à la société
 - Une démocratie alimentaire locale